

LES IMPLICATIONS DU PROGRAMME RURALSTRUC

*8ÈME RÉUNION DE PARTENARIAT POUR LE
DÉVELOPPEMENT RURAL
EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE
8TH PARTNERSHIP MEETING ON RURAL DEVELOPMENT
IN WESTERN AND CENTRAL AFRICA*

Paris, 19 – 20 Mai 2009

Bruno Losch, Sandrine Freguin, Thierry Giordano





Le programme RuralStruc (2006-09)

● Antécédents

- ❖ *une collaboration entre la coopération française et la Banque Mondiale*
- ❖ *à laquelle le FIDA s'est joint pour la seconde phase*
- ❖ *Une initiative dans le contexte des débats sur la libéralisation commerciale*

● Un programme entre 7 pays en collaboration avec des équipes nationales, lancé en avril 2006

- ❖ *Kenya, Madagascar, Mali, Sénégal*
- ❖ *Maroc, Nicaragua*
- ❖ *Mexique*



Le dispositif

- Un programme en deux temps:
 - ❖ *Phase 1 : revue générale par pays (état des lieux et revue des données disponibles sur les changements structurels)*
 - ❖ *Phase 2 : enquêtes de ménages, études régionales et analyses de filières avec production de données nouvelles sur les thèmes stratégiques identifiés*
 - 26 régions, 8000 ménages ruraux enquêtés
 - Analyse des revenus des ménages
- Des ateliers de travail et d'échanges avec les équipes nationales
 - ❖ *Méthodologie et questionnaire communs*
 - ❖ *Trame d'analyse commune*
- Des restitutions par les équipes nationales pour engager le débat local (phase 1)



“Better understanding for better policy making”

- Améliorer les connaissances et la prise en compte :
 - ❖ *Des questions de changement structurel dans l’agriculture*
 - ❖ *De la place et les rôles de l’agriculture dans les économies rurales des PED*
 - ❖ *Des dynamiques sectorielles plutôt que les seules thématiques transversales (pauvreté)*

- Renforcer les processus d’élaboration des politiques par :
 - ❖ *La collaboration avec des équipes nationales*
 - ❖ *La mise en débat des résultats*
 - ❖ *Le dialogue entre partenaires du développement*



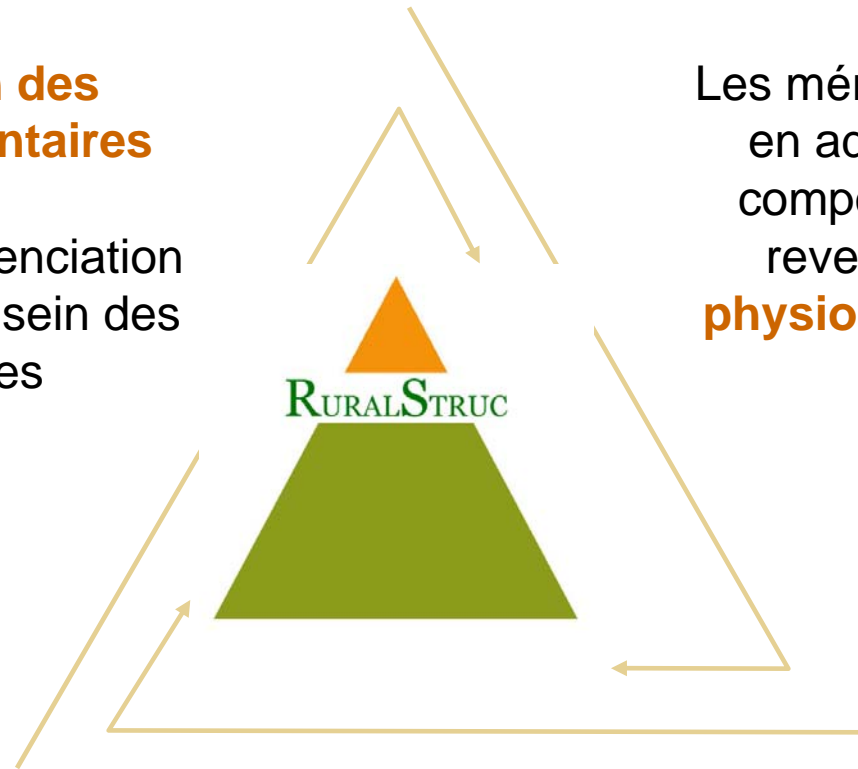
Les hypothèses

La **restructuration des marchés agro-alimentaires**

renforce

les processus de différenciation et de segmentation au sein des économies rurales

Les ménages ruraux s'adaptent en adoptant des stratégies composites d'activités et de revenus qui **modifient la physionomie des économies rurales**



Les tendances à la marginalisation introduites par ces processus et les difficultés du changement structurel dans la mondialisation conduisent à des **risques d'impasse de transition**



Réarticuler les dimensions des débats

- Depuis 2005, l'actualité a profondément modifié la teneur des débats internationaux
 - ❖ *Le débat OMC s'est estompé*
 - ❖ *La crise des prix alimentaires*
 - a rappelé les enjeux de la production agricole
 - est venue renforcer les arguments sur le rôle de l'agriculture dans la réduction de la pauvreté (WDR08)
 - ❖ *Les tensions entre l'alimentation de 9 Mrds de personnes en 2050 et les conséquences du changement climatique sont croissantes*
 - ❖ *La crise financière*
 - a relancé les débats sur la place de l'Etat dans un contexte d'incertitude
 - a un impact direct sur les finances publiques, l'aide au développement, le commerce et les migrations (et les transferts qui y sont liés)



Résultats de la phase I



- Dans cette perspective, la phase 1 a permis de:
 - ❖ *Réinvestir les questions de transitions économique et démographique*
 - ❖ *Mettre en évidence les particularités de l'Afrique sub-saharienne*



Les défis pour l'Afrique

- Les pays d'ASS sont confrontés simultanément à plusieurs défis:
 - ❖ *Une transition économique embryonnaire*
 - ❖ *Une transition démographique inachevée*
 - ❖ *Sous contrainte du changement climatique*
 - ❖ *Dans le contexte de concurrence internationale lié à la mondialisation*

- Ces évidences sont insuffisamment prises en compte
 - ❖ *Elles correspondent à une configuration unique dans l'histoire*
 - ❖ *Elles justifient un réengagement dans l'appui à la définition de stratégies de développement adaptées*



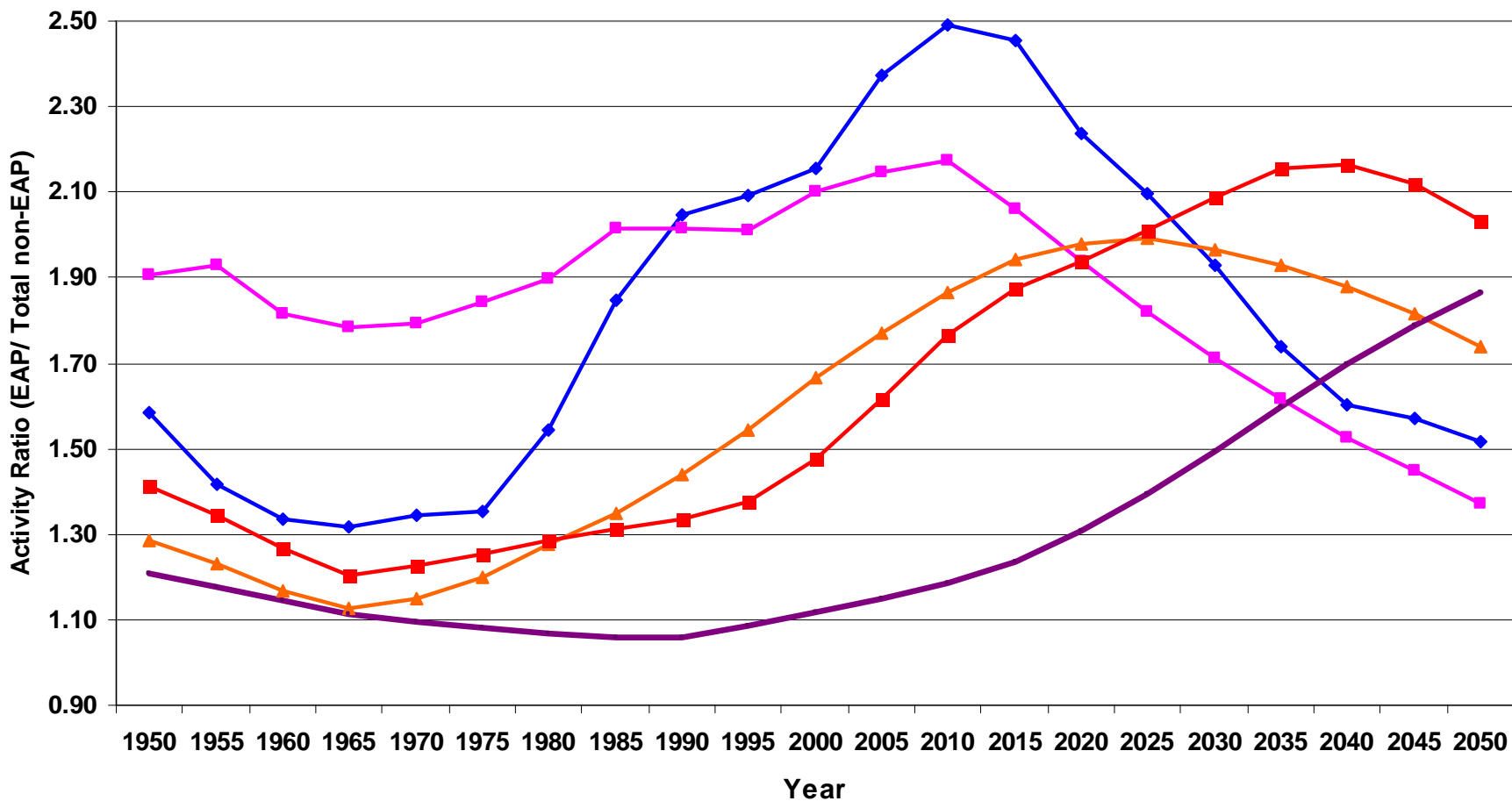
La transition démographique en ASS

- Une forte poussée démographique
 - ❖ *De 720 Mio aujourd'hui à 1,1 Mrds en 2025 et 1,7 Mrds en 2050*
 - ❖ *La dernière transition démographique dans le monde*

- Une structure démographique changeant rapidement:
 - ❖ *Ratio d'activité*
 - est resté extrêmement bas au cours des décennies passées
 - a lourdement pesé sur la croissance
 - ❖ *Croissance de la population active présente une opportunité majeure*
 - ❖ *L'augmentation de la population active peut aussi être à l'origine de tensions importantes si les économies ne génèrent pas suffisamment d'emplois.*



Activity Ratio: 1950 - 2050



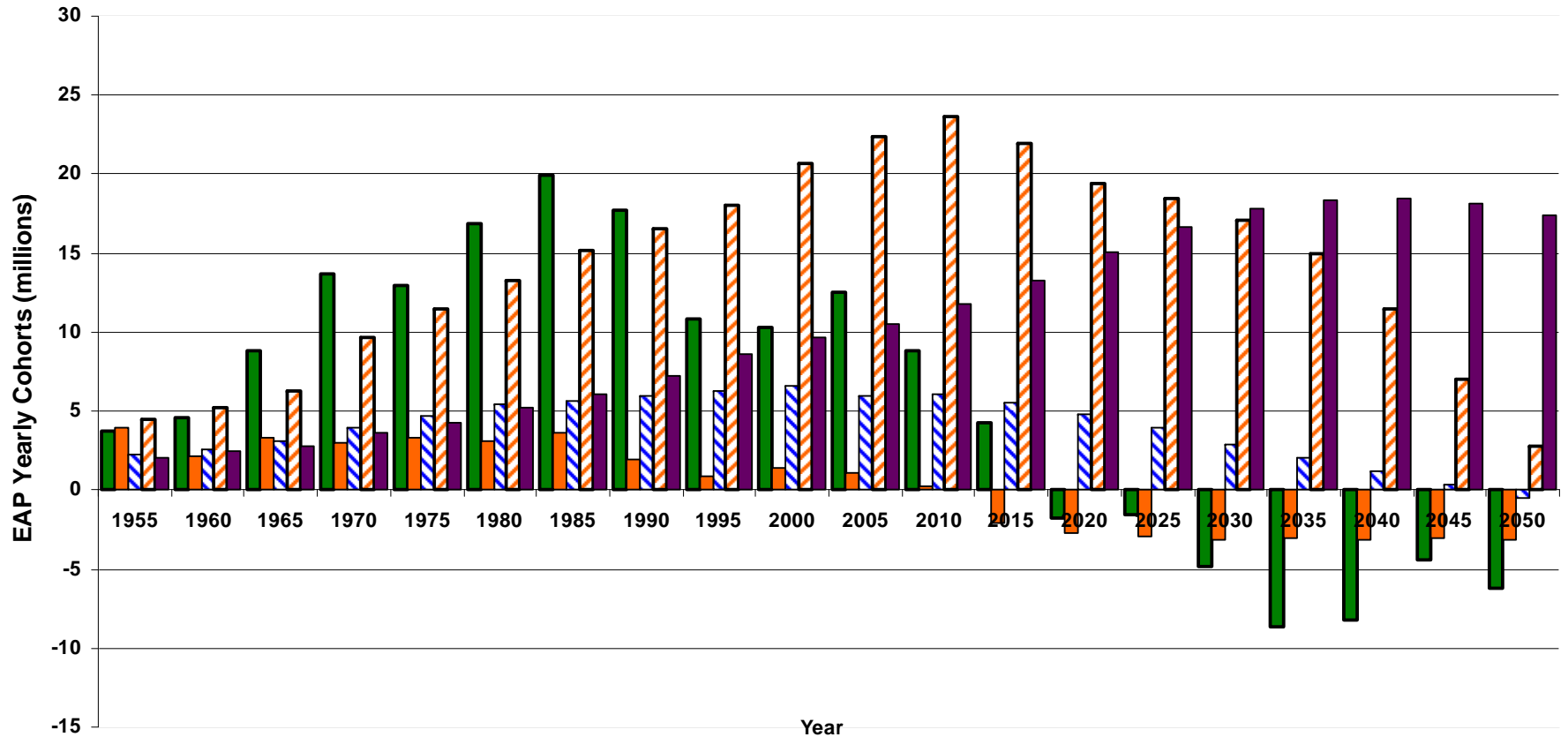


La transition démographique en ASS

- Les tensions actuelles sur le marché du travail risquent de s'accroître avec l'arrivée de nouvelles cohortes :
 - ❖ *Environ 10 Mio par an aujourd'hui et 20 Mio en 2030*
 - ❖ *Entre 200 et 250 000 nouveaux actifs/an pour un pays d'ASS moyen de 15 Mio d'hab. (et 350 à 400 000 en 2030)*
- => la capacité d'absorption de cette main d'œuvre supplémentaire par les économies africaines est une question cruciale



Yearly Increase of the Labor Force





La transition économique en ASS

- Les économies africaines sont caractérisées par un faible niveau de diversification
 - ❖ *Agriculture = rôle central (PIB, commerce, emploi)*
 - 60-80% de la population active vit de l'agriculture
 - ❖ *Urbanisation rapide mais faible niveau d'industrialisation et de création d'emploi (urbanisation à bas régime)*
 - ❖ *Difficultés accrues pour développer un tissu industriel suffisant dans un contexte de forte compétition internationale*

- Conséquences:
 - ❖ *Création d'emplois formels limitée et absorption par le secteur informel*
 - ❖ *Migrations : une alternative historique mais des défis majeurs :*
 - Contraintes internes
 - Contraintes économiques et géopolitiques à la migration internationale
 - Impossibilité de reproduire des migrations d'une ampleur comparable
 - à celles des « migrations blanches » du XIX^e s.
 - à celles des pays « périphériques » aujourd'hui (10% population active à l'extérieur)

- L'agriculture reste aujourd'hui le secteur majeur d'absorption



Agriculture et transition

- Rôle de l'agriculture
 - ❖ *Au-delà de la réduction de la pauvreté et de la sécurité alimentaire (2 objectifs indiscutables)*
 - ❖ *Le secteur doit aussi jouer un rôle central dans la transition économique*

- Perspective historique
 - ❖ *Transition économique vers les autres secteurs d'activités a reposé sur*
 - La spécialisation dans l'agriculture pour une partie des ménages
 - La diversification hors agriculture et la migration pour les autres

- Cette trajectoire historique constitue un vrai défi dans la situation économique actuelle

=> Quelles sont les marges de manœuvre pour l'Afrique Sub-Saharienne?



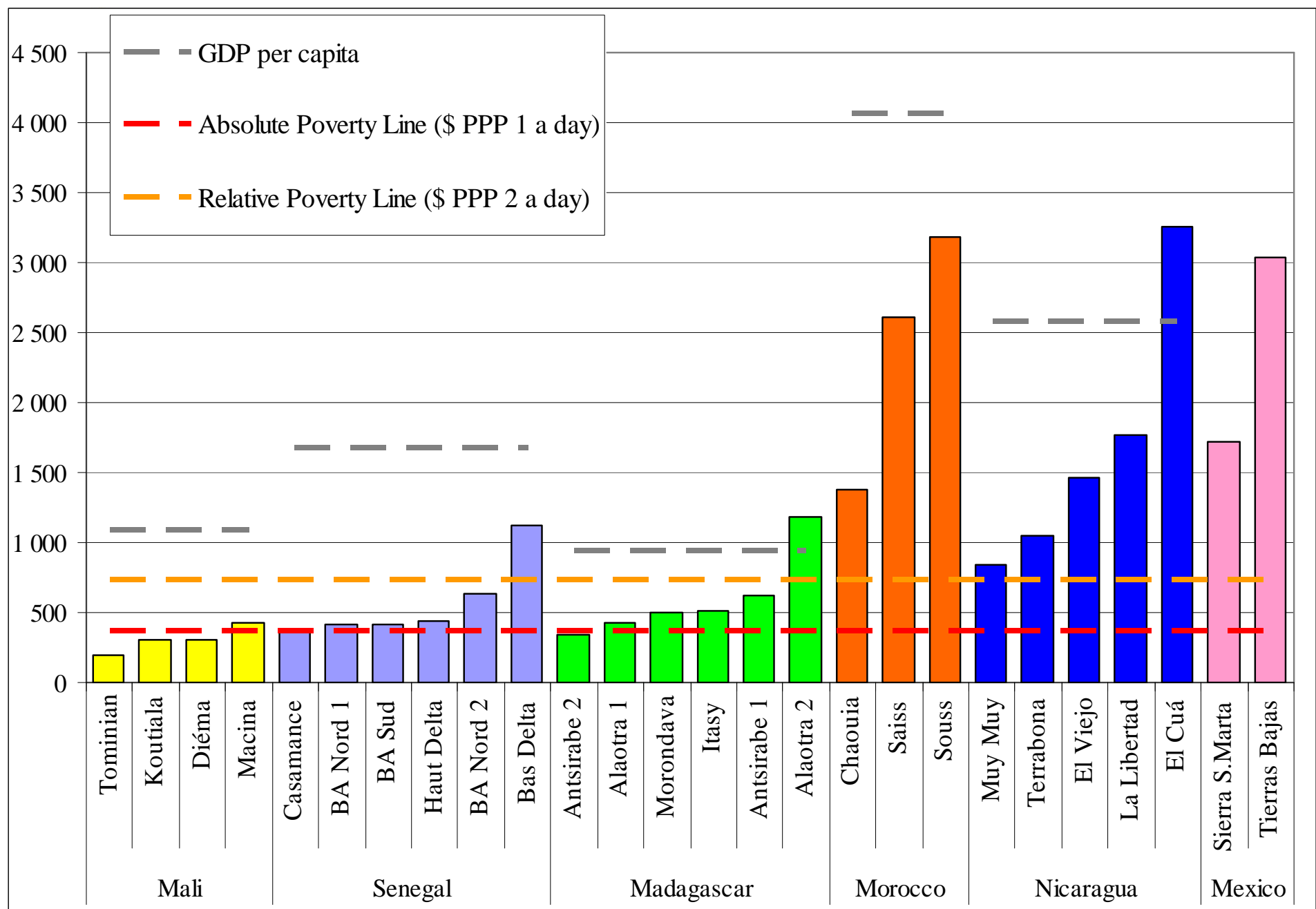
Résultats de la phase II



Quelle réalité rurale aujourd'hui?

Une pauvreté généralisée

- Niveau de revenu dans les régions d'enquêtes en ASS :
 - ❖ *Les revenus sont très éloignés du PIB/tête (écart urbain/rural)*
 - ❖ *La plupart des revenus moyens régionaux sont inférieurs ou proches de la ligne de pauvreté absolue (\$1 PPA par jour)*
 - ❖ *Dans les régions les mieux pourvues, au Sénégal et à Madagascar, les revenus moyens sont supérieurs à la ligne de pauvreté relative (\$2 PPA par jour)*
- Dans les autres pays, la plupart des revenus régionaux sont supérieurs à 2 PPA par jour



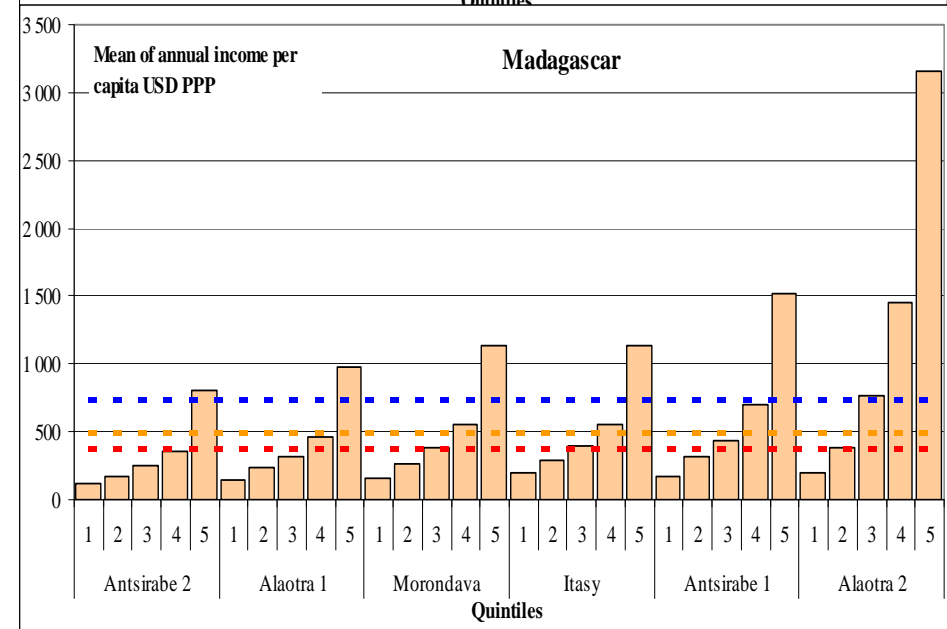
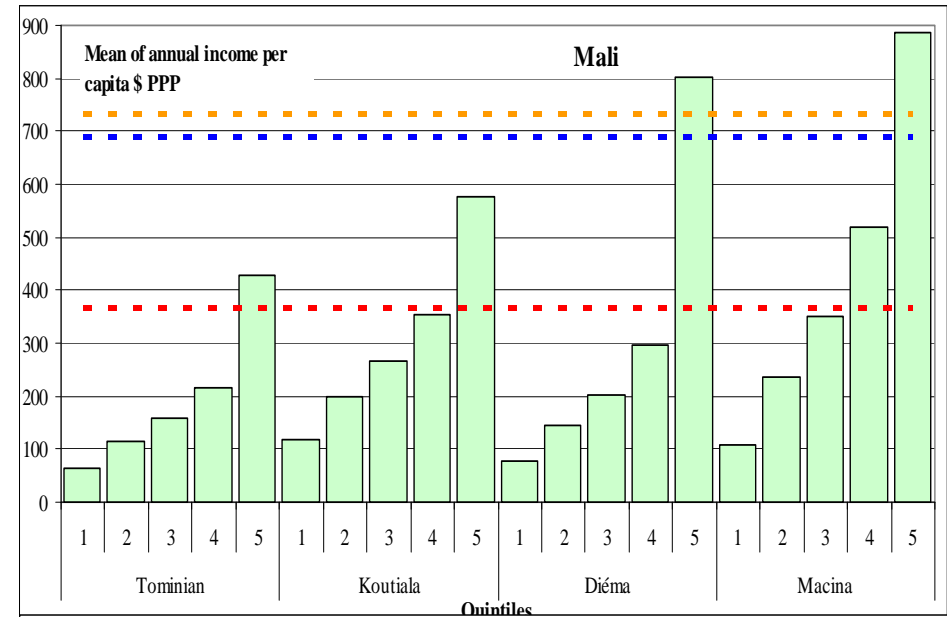


Quelle réalité rurale?

Une pauvreté généralisée

- Distribution des revenus
 - ❖ Inégalités augmentent avec le niveau de revenu (GINI)
 - ❖ Inégalités inter et intra localités = caractéristique commune

- Quintiles
 - ❖ Niveau de revenu des 20% les plus pauvres est très faible
 - ❖ Il existe un saut important de niveau de revenu pour les 20% les plus riches, mais qui est le fait d'une poignée d'individus

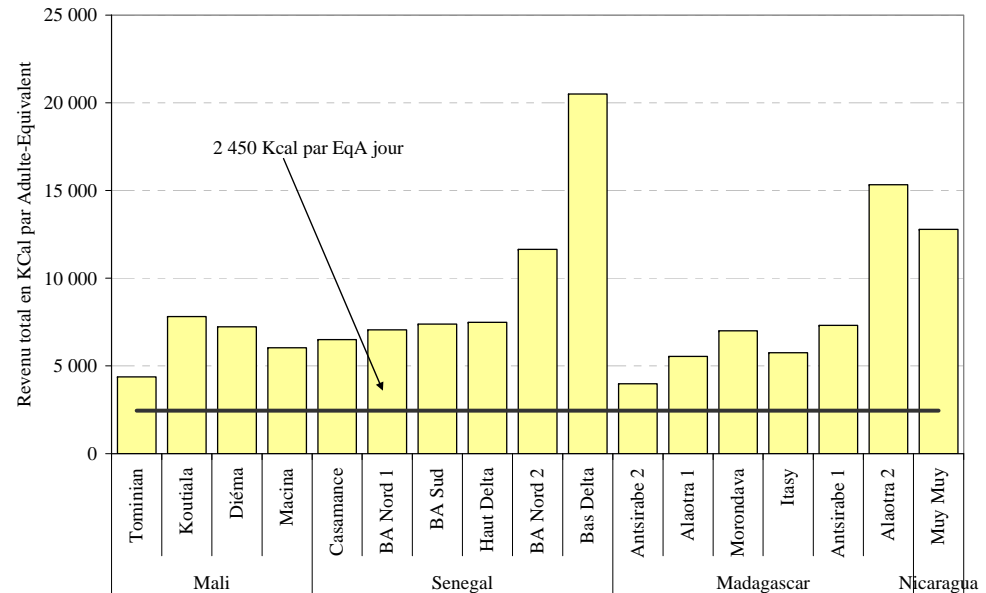




Quelle réalité rurale?

Une pauvreté généralisée

- Pour mieux comprendre la viabilité des ménages à bas revenus
 - ❖ *conversion des revenus en Kcal au prix du Kcal de la céréale de base*
 - ❖ *comparaison avec les besoins énergétiques individuels*
- Les niveaux moyens de revenus régionaux exprimés en Kcal s'améliorent et les ménages pauvres satisfont plus facilement leurs besoins minimaux
- Cependant, ces ménages sont en situation de vulnérabilité alimentaire

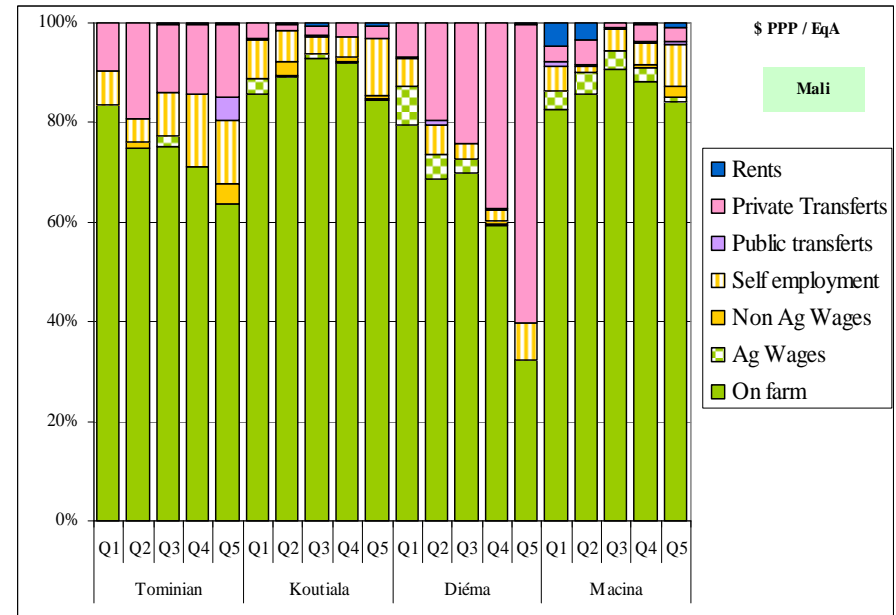
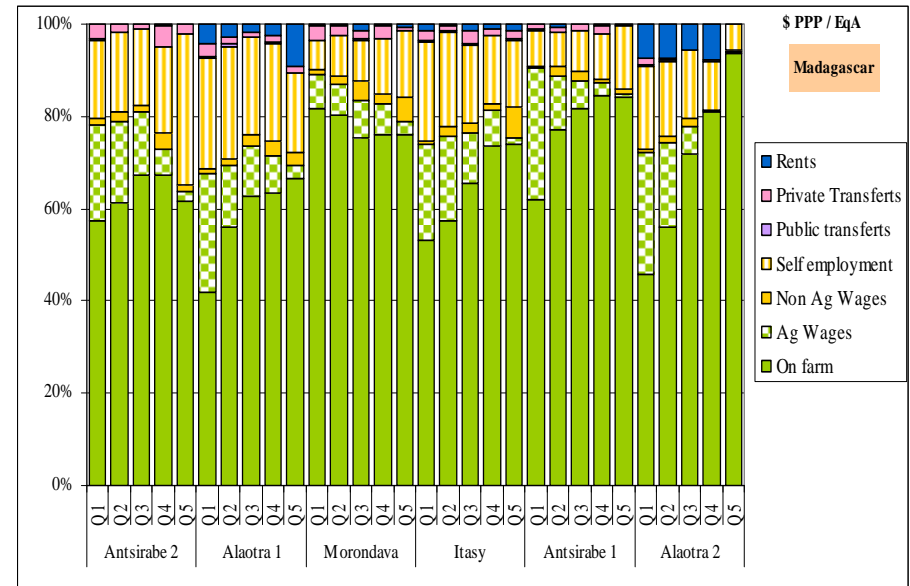




Quelle réalité rurale?

Structures de revenu

- Dans les régions d'enquête d'ASS, l'agriculture domine:
 - La quasi intégralité des ménages a une exploitation agricole*
- Les activités sur l'exploitation procurent l'essentiel des revenus
 - 50 à 90% du revenu total, incluant l'autoconsommation*
- Les activités hors de l'exploitation varient selon les contextes locaux et le niveau des revenus
 - Salariat (agri et non agricole), auto-emploi, transferts (publics, privés), rentes*

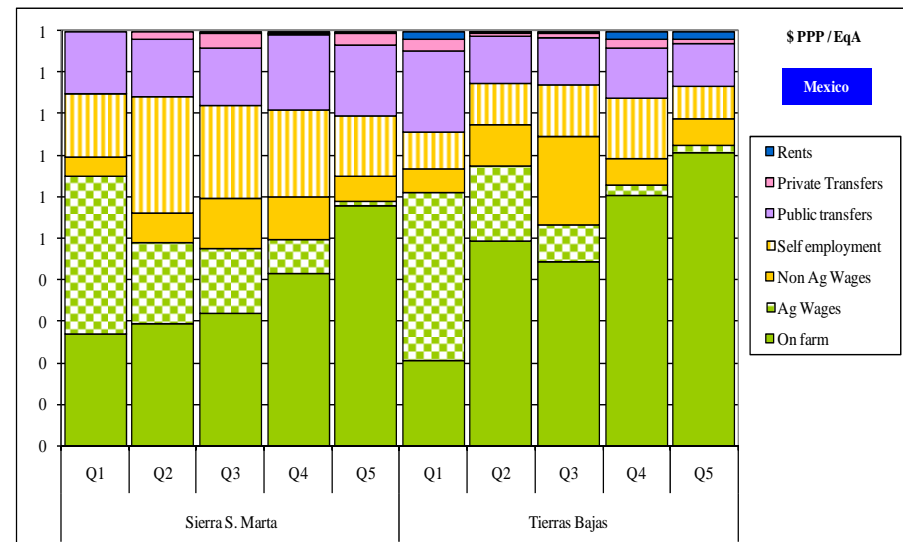
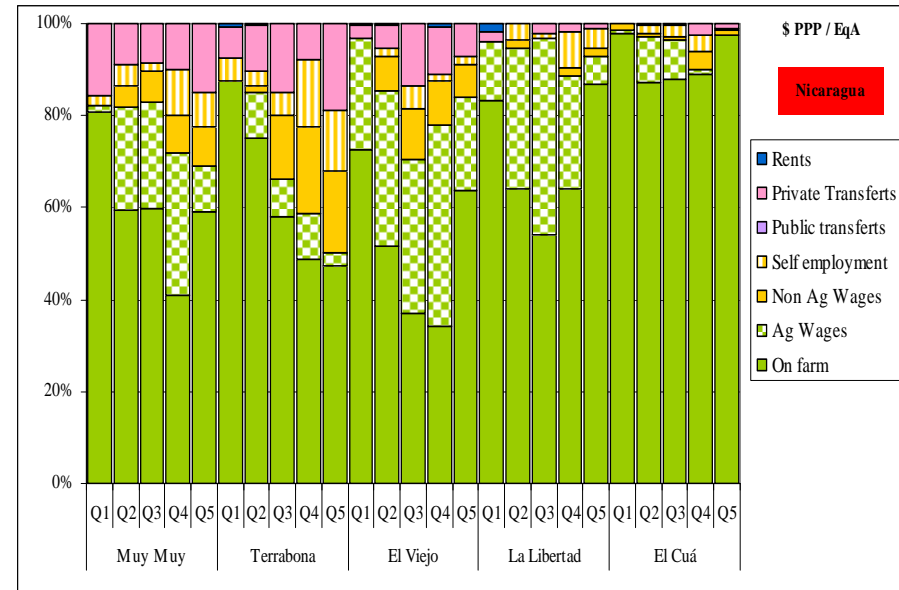




Quelle réalité rurale?

Structures de revenu

- Dans les régions d'enquête en Amérique latine:
 - ❖ *La structure des revenus est plus diversifiée et la part du revenu hors exploitation est plus élevée*
 - ❖ *Le salariat est plus développé, y compris dans l'agriculture*
 - ❖ *Les transferts jouent un rôle important*
 - Transferts publics dans les régions mexicaines
 - Transferts privés (migrations)





Quelle réalité rurale?

Diversification

- Dans les pays d'ASS, la diversification des revenus et des activités en milieu rural est une caractéristique commune

- Cependant:
 - ❖ *Elle apparaît davantage comme une stratégie d'adaptation liée aux opportunités que comme une tendance structurelle...*
 - ❖ *...car le bas niveau des revenus est une contrainte majeure*

- En conséquence:
 - ❖ *Les indices de concentration des sources de revenu sont élevés: le C1 couvre de 67 à 89%, et le C2, au minimum 92%*



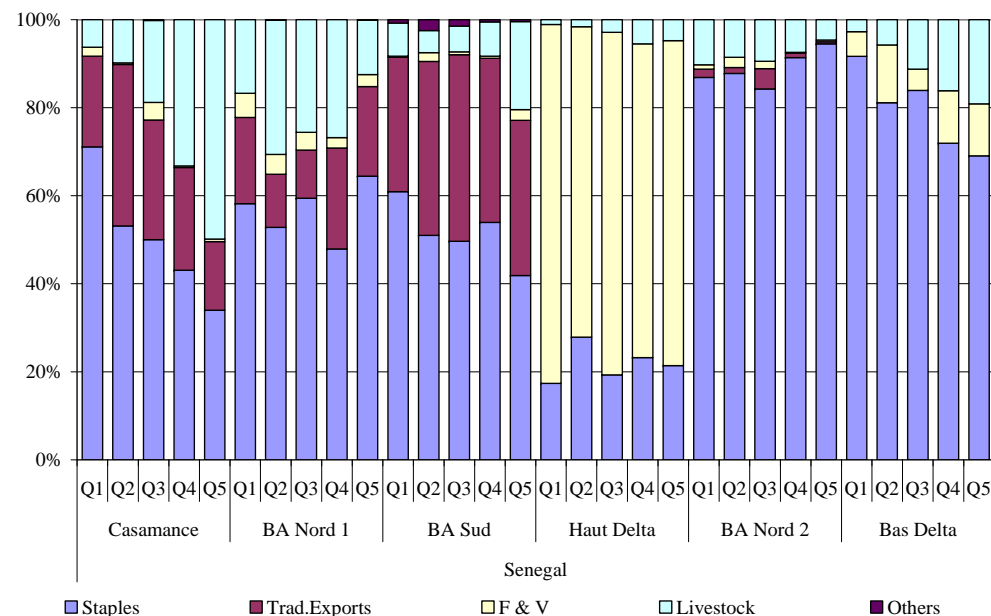
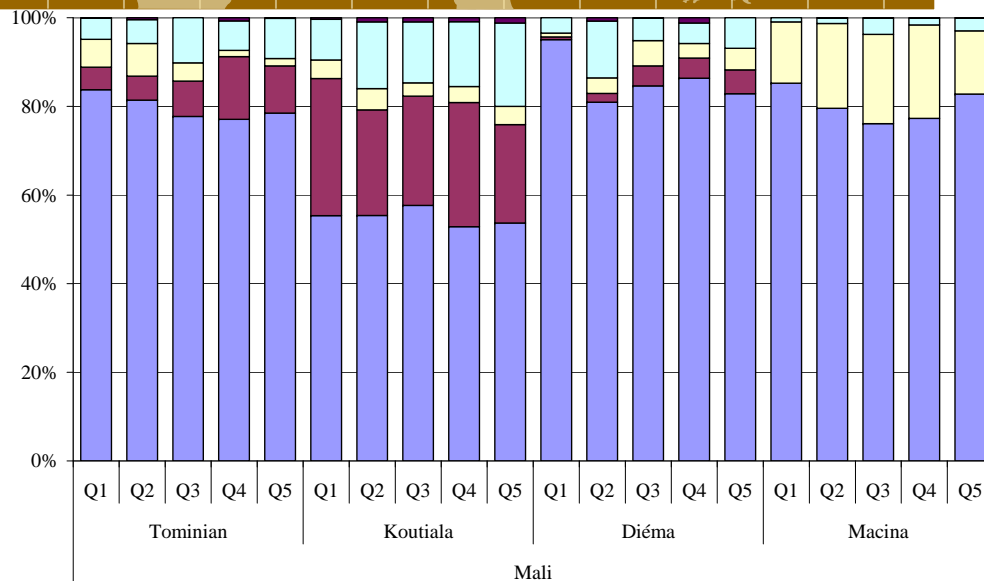
Quelle réalité rurale?

Diversification agricole

- Les ménages diversifient la production sur leurs exploitations agricoles

- ❖ en fonction des conditions agro-écologiques
- ❖ en fonction des opportunités de marché

- Mais les productions alimentaires dominent



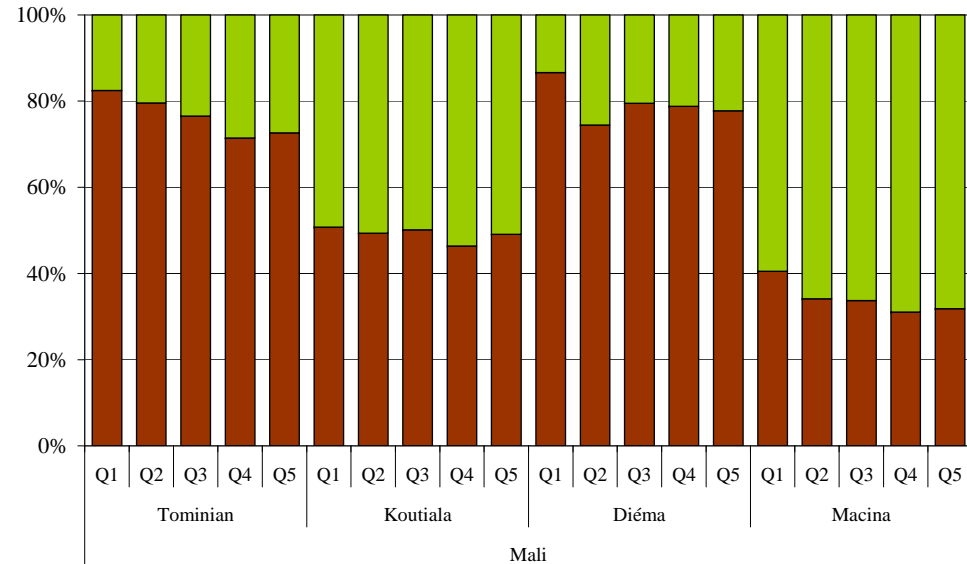


Quelle réalité rurale?

L'insertion au marché

- Une large part de la production est autoconsommée
 - ❖ *Les ménages garantissent en priorité leur sécurité alimentaire*

- La commercialisation dépend des conditions locales
 - ❖ *Distance aux marchés urbains, infrastructures (en particulier transport)*
 - ❖ *Existence d'acteurs privés et développement de filières (transformation, approvisionnement)*





Quelle réalité rurale?

Des processus d'intégration limités

- Les modes de commercialisation restent caractérisés par l'importance des circuits « traditionnels »
 - ❖ *Marchés locaux, collecteurs et grossistes...*
 - ❖ *Les circuits plus structurés sont rares*

- La contractualisation reste limitée
 - ❖ *Elle est souvent localisée et concerne des filières spécifiques*
 - ❖ *Les contrats existent, mais sont peu développés au niveau du producteurs(plutôt entre opérateurs de l'aval)*
 - Logiques de monospones (produits liés à l'agro-industrie)
 - Des filières “modernes” tournées vers l'export de produits à haute VA
 - Des filières orientées vers le marché national, structuré par des intermédiaires traditionnels (contrats informels)

- La création de valeur ajoutée dans les filières reste faible
 - ❖ *Peu d'activités locales de transformation*



Quelles marges de manœuvre?

- La photographie des régions d'enquêtes en ASS renvoie:
 - ❖ *Une pauvreté généralisée*
 - ❖ *Une faible niveau de diversification hors agriculture*
 - ❖ *Des niveaux de diversification agricole dépendants des conditions locales*
 - ❖ *L'importance des productions alimentaires*
 - ❖ *L'importance de l'autoconsommation*
 - ❖ *Une faiblesse de création de valeur ajoutée dans les filières*

- Cette situation est difficile sachant que l'agriculture doit jouer un rôle moteur dans le processus de transition économique



*Comment faciliter
la transition économique?*



L'importance des processus politiques

- Le constat sur les interventions dans le secteur agricole aujourd'hui :
 - ❖ *Un nombre important d'instruments d'intervention connus depuis longtemps*
 - ❖ *Une entrée « projet » dominante*
 - ❖ *Une faiblesse des processus d'élaboration des politiques*

- Or, l'ampleur des défis impose de réinvestir dans des approches stratégiques pour :
 - ❖ *Définir le rôle de l'agriculture dans le développement global*
 - ❖ *Hiérarchiser et réarticuler les instruments dans un contexte de ressources budgétaires limitées*
 - ❖ *Renforcer la contribution des projets à la stratégie globale (sélectivité)*

- La définition des stratégies de développement global doit reposer sur :
 - ❖ *Des diagnostics adaptés à plusieurs échelles (opportunités et contraintes)*
 - ❖ *Des scénarii*
 - ❖ *Des choix de politiques basés sur une vision partagée (appropriation)*
 - ❖ *Des priorités en termes de cibles (groupes, régions, secteurs) et de séquençage*
 - ❖ *L'identification de moyens d'action*



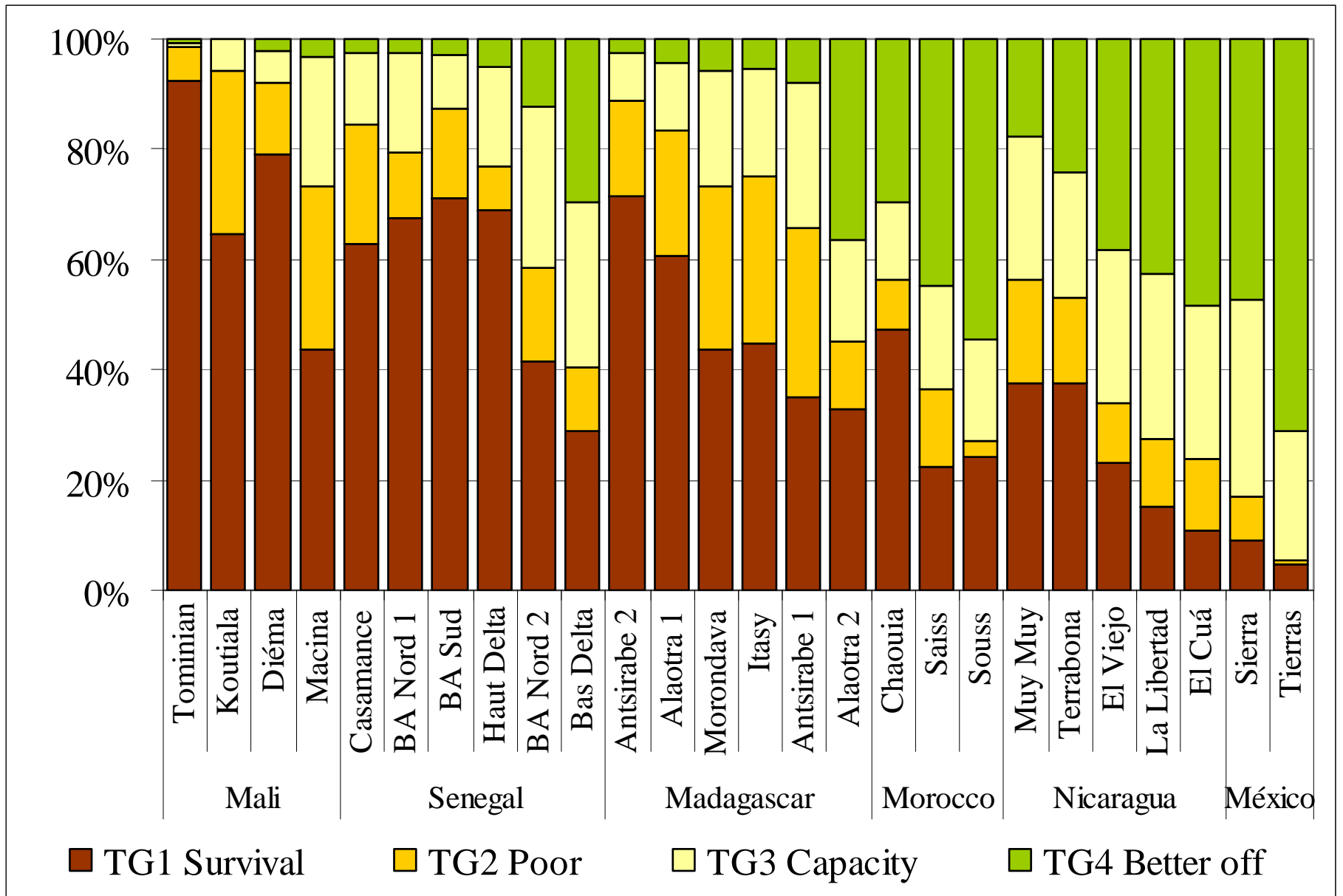
Quelles pistes de recommandations?

- Dans un contexte de fortes contraintes sur les ressources publiques, il est indispensable de définir des priorités d'action
- Ces priorités doivent être déterminées en fonction de leurs effets de levier attendus sur le long terme et de leur efficacité sur le changement structurel
- Il est souhaitable de raisonner les priorités d'action dans trois dimensions articulées
 - ❖ *Les populations cibles*
 - ❖ *Les filières stratégiques*
 - ❖ *Les vecteurs de transformation structurelle (innovation technique et organisationnelle)*
- Et une mise en œuvre qui s'effectue en fonction des réalités agraires



Les populations cibles

- Comment définir des politiques correspondant aux caractéristiques des ménages ruraux?
- Une approche ciblée nécessite de prendre en compte
 - ❖ *Les actifs productifs*
 - ❖ *La structure du revenu (diversification versus spécialisation)*
 - ❖ *Le niveau de revenu total et agricole*
- Le niveau de revenu apparaît comme une contrainte forte pour définir les instruments d'intervention car il détermine la capacité d'investissement
- Une approche possible est de raisonner en groupes cibles. 4 groupes de ménages sont identifiables:
 - ❖ *Les ménages les plus pauvres sous fortes contraintes*
 - ❖ *Les ménages pauvres pour qui l'agriculture peut avoir un effet levier*
 - ❖ *Les ménages sortis de la pauvreté, ayant une capacité minimale d'investissement*
 - ❖ *Les ménages les mieux lotis ayant des capacités d'investissement plus élevées*





Les filières stratégiques

- Comment définir des priorités sectorielles?
- Selon le double critère d'**inclusion** et de **sécurité alimentaire**, les filières alimentaires de base constituent une priorité pour l'action publique :
 - ❖ *Elles concernent le plus grand nombre et permettent de lever la contrainte du risque alimentaire (préalable à la diversification)*
 - ❖ *Elles peuvent stimuler les activités de transformation (valeur ajoutée locale)*
 - ❖ *Elles sont « tirées » par une demande croissante (urbaine et régionale)*
 - ⇒ *Les thèmes prioritaires portent sur : l'augmentation des rendements, les investissements intensifs en travail, et les modalités de mise en marché (réseaux de collecte, stockage, première transformation, intégration régionale)*
- Mais les autres opportunités offertes par le marché doivent aussi être saisies en portant l'effort sur l'amélioration du climat d'investissement (opérateurs privés : agro-industriels, exportateurs de produits à haute valeur ajoutée, etc.) :
 - ❖ *Ces pôles d'activités ont des effets d'entraînement local*



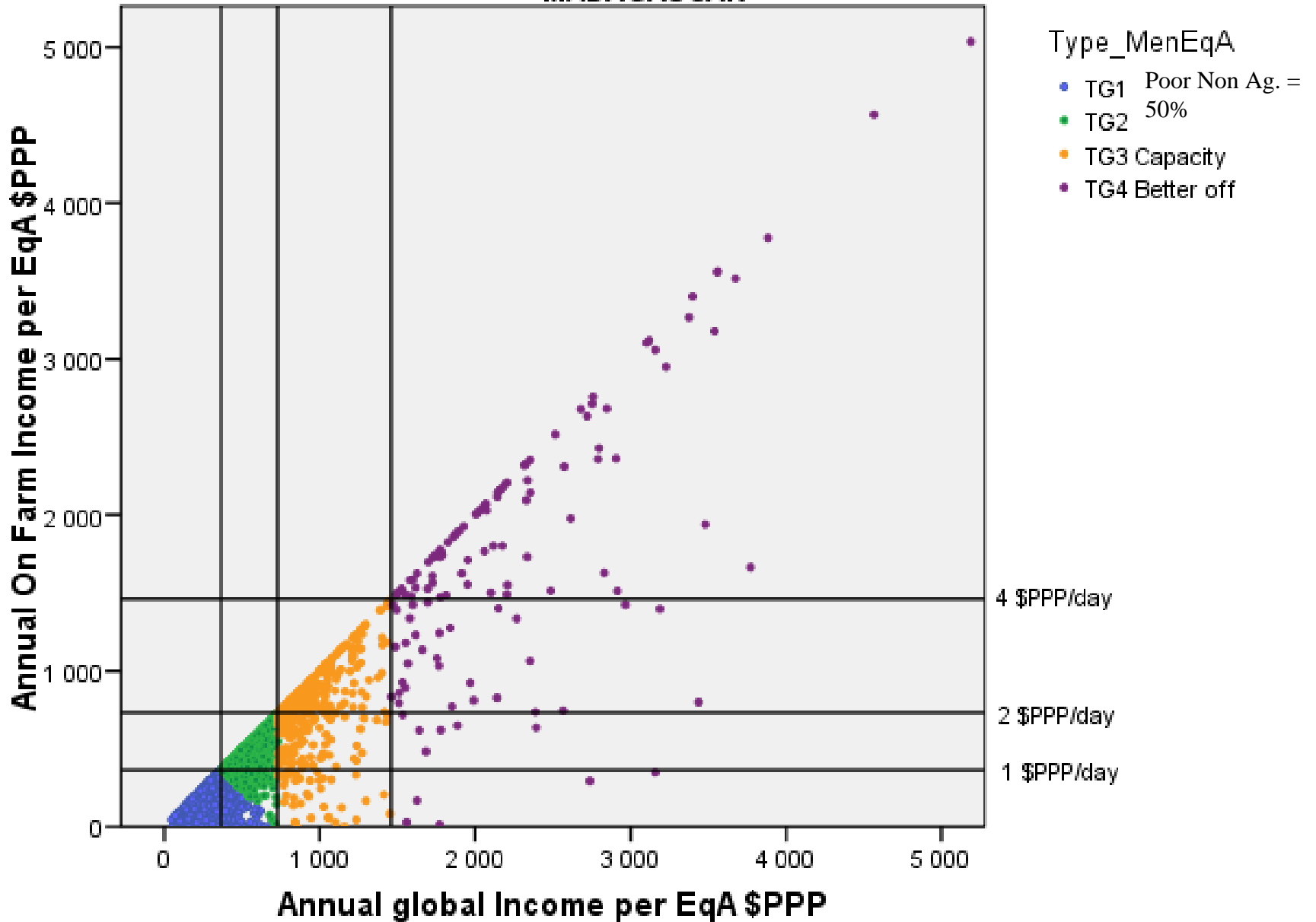
Les thèmes de collaboration possibles

- L'accompagnement des processus d'élaboration des politiques
 - ❖ *Concertation entre bailleurs*
 - ❖ *Appui aux cadres nationaux et sous-régionaux de concertation (CER)*
 - ❖ *Processus CAADP*
 - ❖ *Mobilisation de l'expertise locale (TTI – Think Tank Initiative)*
- L'appui au renforcement des capacités (méthodes de diagnostic, d'évaluation, revue des dépenses publiques...) :
 - ❖ *services de l'Etat (centraux et décentralisés), recherche, société civile*
- Le renforcement des systèmes d'information
 - ❖ *Réhabiliter, rénover et adapter les systèmes statistiques (comprendre les ménages ruraux)*
 - ❖ *Développer les systèmes d'information rapide*



Merci de votre attention

MADAGASCAR



Income over 5 000 \$PPP / EqA do not appear